

# Impressions de CHINE

J'ai toujours été intéressé par cet étrange pays qu'est la Chine, par son passé récent, son histoire, sa culture. J'ai suivi avec attention son évolution depuis la guerre sino-japonaise, le Kuomintang de Tchang Kaï Chek, la longue marche de Mao Tsé Toung qui a abouti en 1948 à la République chinoise, la révolution culturelle qui a été une période agitée et destructrice de la société, le réveil économique avec Deng Xiaoping, la modernisation du pays qui a suivi et se poursuit aujourd'hui avec Xi Jinping.

J'ai eu l'occasion de faire partie d'une mission pour la société Citroën en 1989 qui s'implantait dans ce pays. Mission d'audit des moyens pour la production d'automobile. Nous sommes arrivés à Pékin le 3 juin, date de l'intervention de l'armée populaire pour réprimer la manifestation qui avait investi la place Tian An Men. Nous avons vécu là une semaine agitée avant d'interrompre la mission.

Nous sommes revenus en octobre pour visiter une vingtaine d'entreprises dans des lieux divers : Pékin, Dalian, Shenyang en Mandchourie, Shanghai, Nankin, Changsha, Canton.

J'y suis revenu en 1992 et participé à une visite touristique en 1995.

Ces visites m'ont permis de dégager un certain nombre d'impressions sur ce pays.

La Chine c'est l'Empire du Milieu. Il y a 5 points cardinaux en Chine avec le centre en plus des autres. Dans la tradition chinoise il y a le monde civilisé la Chine et les autres pays les barbares.

La grande muraille constitue la séparation physique et symbolique entre le monde civilisé et le monde barbare du nord. Elle marquait une frontière qui n'a pas toujours été efficace contre les invasions. Par ailleurs le grand canal qui relie plusieurs régions a été creusé pour assurer un trafic sûr des marchandises sans subir les attaques des pirates en mer de Chine.

La Chine est peuplée en majorité à plus de 90 % de l'ethnie des Han. Les autres peuples : Ouïgours, Tibétains, Hui, Yi Miao et autres minorités font difficilement le poids vis à vis des Han. On le constate bien actuellement au Tibet où les Han s'installent en grand nombre.

Quand en juin 89 on allait auditer une entreprise du secteur de la machine-outil, l'accueil invariable était : « Bienvenue à nos amis étrangers ». La notion d'étranger est fondamentale de la culture chinoise. On ressentait que les responsables nous accueillaient car ils avaient besoin pour moderniser leur industrie des technologies occidentales. Mais s'ils avaient pu s'en passer ce serait préférable. On voit bien ce mouvement aujourd'hui avec la remise en cause des partenariats avec les sociétés étrangères et avec la guerre économique avec l'Amérique.

Nous avons compris que pour discuter avec les interlocuteurs chinois, il faut user de la bonne approche. Les Chinois raisonnent en groupe et c'est le groupe qui prend les décisions. Il ne faut jamais demander à un interlocuteur de répondre par oui ou par non à une question. C'est contraire à leur mode de pensée. Il faut procéder par suggestion et attendre patiemment la réponse.

Sur le plan économique, c'est Deng Xiaoping qui a initié la modernisation de la Chine. Avec le slogan célèbre « Qu'importe que le chat soit blanc ou noir pourvu qu'il attrape les souris ». La Chine est devenue l'atelier du monde et elle ambitionne de devenir maintenant le laboratoire du monde.

En 1989 il n'y avait pas un kilomètre d'autoroute et les trains roulaient à 50 km/heure, les vols aériens étaient assurés par de vieux Iliouchine russes. Aujourd'hui il y a des milliers de km d'autoroutes, des TGV chinois et des avions en construction. Les grandes cités ont connu un développement extraordinaire à l'exemple de Pékin avec un dixième boulevard de ceinture, de Shanghai, de Chongqing...

Il faut enfin intégrer la dimension chinoise. Pour obtenir en population l'équivalent de la Chine il faut ajouter : l'Europe, les Etats Unis, le Brésil, La Russie. Peut-on imaginer ces pays réunis en un seul état ? Ce qui est remarquable, c'est qu'un seul gouvernement dirige toute cette population. La centralisation est certainement l'héritage des empires qui se sont succédé. L'empereur avait le moyen de communiquer rapidement ses ordres à toutes les provinces. Avec internet et les réseaux sociaux, c'est encore plus rapide aujourd'hui. C'est pourquoi les responsables politiques sont autant attachés à la maîtrise de ces nouvelles technologies et au contrôle des

citoyens. La tragédie des événements de Tien An Men en 1989 a laissé des traces et tout est organisé pour que de telles manifestations ne se reproduisent pas.

La question qui se pose aujourd'hui est : jusqu'où ira la Chine ? C'est Napoléon qui avait affirmé : Quand la Chine s'éveillera le monde tremblera. L'avenir nous dira ce qu'il en sortira. Faut-il se préoccuper des nouvelles routes de la soie et de l'expansion internationale de la Chine ?

La Chine un pays fascinant et inquiétant

R Brouillet CI 52